

Centre artistique : Dimanche 23 juin 2019

Lila a transporté son public



Lila a littéralement subjugué les spectateurs par sa grâce.

LeDL/P.B.

Et le mot est faible car aucun spectateur n'était en capacité de quitter immédiatement sa place à la fin de la représentation. Il a fallu de longues minutes. Le temps de l'atterrissage. Lila a fait partager un peu de son âme dimanche soir à la tombée de la nuit, une fois la lampe à huile allumée. Les spectateurs reçoivent un peu du parcours de Laurence Fallot alias Lila, un soupçon d'initiation au théâtre dansé Khatakali. Les pièces, dont le thème est toujours emprunté au Ramayana, au Mahabharata et surtout aux Purans, sont écrites dans un mélange de sanskrit et de malayalam, le langage du Malabar. Lila donne les clefs de compréhension par des démonstrations : éloquence et expressivité de sa gesticulation, de ses mouvements des pieds et du corps, et mimique, Les mouvements des pieds, des doigts de pieds, des talons, des chevilles, de la taille, des hanches, en somme de toutes les parties flexibles du corps. Les gestes des mains et des doigts de l'acteur ont surtout une fonction narrative, « épi-

que ». Le visage est le miroir émotionnel de l'acteur. Par l'action du cou, des yeux, des cils, de l'iris, des sourcils, des lèvres, des dents, du nez, des oreilles, du menton, des joues et de la langue, l'acteur exprime et communique tous ses processus psychiques. Mais, plus qu'une démonstration c'est un cheminement personnel qui est donné au spectateur. « Je suis partie en Inde en 1974. Dans le sud, au Kerala je suis initiée à l'Advaita-Védanta, et au Yoga. Je découvre également deux formes d'arts sacrés ; le théâtre dansé Kathakali et le Mohiniyattam. Je décide alors de rester sur cette terre préservée, où la spiritualité et l'Arts s'entrelacent harmonieusement, et approfondir ces enseignements à leur source. » A la fin de ce moment si particulier un hommage à Jean Fallot philosophe père de Lila et son interprétation dansée de la célèbre chanson de Jacques Brel « ne me quitte pas » chantée par Nina Simone. « L'artiste a un rôle de passerelle entre les âmes et les hommes » dira Lila.